



Lima - Pérou

lisa

13-09-2007

Comment savoir dans quel bus monter et a quel arrêt descendre? Un veritable enfer pour le petit europeen bien civilise qui débarque dans cette ville...Quand bien même les endroits deservis sont inscrits sur la carrosserie des combis ou sur le panneau d affichage des bus, mieux vaut se fier a ce qu annonce le mec a la porte charge de faire monter les gens....et encore, ce n est pas chose faite! (on ne comprend presque rien a ce qu ils disent).. A Tacna, en fin de journee, les bus archi remplis (rares sont les places assises, l ideal serait de pouvoir s assoir sur les genoux d un chanceux avec un siege si l on ne veut pas se faire pietiner!) affluent dans la rue, s arrêtent ca et la, n importe ou, n importe comment...un vrai bordel quoi!!! Ne jamais prendre un bus sans avoir citer ou tu veux te rendre...Lima est immense et se retrouver a l autre bout de la ville, ca serait con! Un fois dans le bon bus, sachant que les touristes sont vite perdus, une âme charitable te demanderas : ?Donde vas?...et t indiqueras ou descendre. Sinon, toujours demander son chemin, il vaut mieux etre sur deux fois qu une!En bref, prendre un bus a lima, c est vraiment l aventure! Heureusement, loic avait de bons souvenirs, ce pourquoi nous n avons pas trop galere...Pour matthieu et caro qui vont certainement nous rejoindre, nous vous donnerons les consignes a suivre pour aller al centro, pas d inquietude!

Nazca - Pérou

lisa

14-09-2007

Arrives le 14 au soir apres un interminable trajet (ils sont pas presses au perou!): beaucoup d arrêts inexpliques, allure lente pendant plusieurs heures...Nous avons traverse de nuit les villes sinistrees du tremblement de terre (Ica, Chincha, Pisco) et seulement pu voir que de gros tas de pierres et debris le long de la panamericaine et des files de tentes, alignees les unes a côté des autres..cela suffit, on nose pas imaginer le reste! La ville de Pisco est presque entierement a terre et la misere dans les rues est plus que jamais presente...sans commentaires..... Edgard nous a bien receptionne a la gare de bus et reserve un petit hotel sympa pour la premiere nuit. Il recoit beaucoup de voyageurs via 'hospitality club' et ce soir la, il y avait deux francais, guillaume et david dont nous avons fait la connaissance le lendemain et avec qui nous avons bien sympathise. Pour resumer la premiere journee passee a Nazca, il n y a qu un seul mot : Manger (Nous accorderons plus tard une page speciale a l art de manger au perou...et ce n est pas rien!). Dimanche fut un peu plus actif avec le survol des mysterieuses lignes de Nazca que vous pourrez apprecier en photos (mais c est mieux en vrai, Na!) et une petite balade entre francais jusqu aux acqueductos...Un slovene venu d Alaska en velo a débarque chez Edgard dans la soiree...son projet: 5 ans de voyage, traversant (a velo donc...) plus de 100 pays!!!! Le lendemain, a l attaque des montagnes aux alentours de la ville (grimper, nous on aime ca!) sous un beau soleil (chapeau oblige!)...Pas tres discrets pour les condors qui volaient en cercle au dessus de nos têtes!!

Nazca - Pérou

loic (avec appui du lonely, j'avais déjà écrit s

16-09-2007

Tracées sur une plaine aride jonchée de pierres de 500km2 dans la pampa colorada, les lignes de Nazca restent l'un des plus grands mystères archéologiques du monde. Elles consistent en plus de 800 lignes droites, 300 figures géométriques et, concentrées dans une zone relativement petite, quelque 70 dessins spectaculaires représentant des plantes et des animaux. Presque invisibles au niveau du sol, ce n'est qu'en les survolant que l'on découvre ce réseau stupéfiant de gigantesques figures stylisées et de lignes qui, pour a plupart partent d'un axe cental.

Elles ont été tracées en enlevant les pierres sombres, brulées au soleil de la surface et en les empilant de chaque coté des lignes, révélant ainsi un sol plus clair et riche en gypse. Les dessins les plus élaborés représentent des animaux, dont un lézard de 180 mètres de long, un singe à l'extraordinaire queue en spirale, un condor de 130m d'envergure, une baleine tueuse, un colibri, une araignée et un homme étrange à tête de chouette sur le flanc d'une colline, souvent appelé l'astronaute à cause de sa tête ronde. Ces formes sont pour la plupart tracées en lignes continues, mais les géoglyphes qui les entourent forment de parfaits triangles, rectangles ou lignes droites sur plusieurs km à travers le désert.

La question demeure: qui a tracé ces lignes et pourquoi? Et comment pouvait-on se rendre compte de l'avancement des dessins alors que les lignes ne se distinguent que du ciel? Pour Maria Reiche, une mathématicienne allemande qui a mené des recherches approfondies sur le site, ces lignes auraient été réalisées par les cultures de Paracas et Nazca entre 900av JC et 600 de notre ère, certains ajouts ayant été effectués par les Huari descendus des hauts plateaux au 7ème siècle. Elle pensait également que les lignes constituaient un calendrier astronomique présidant aux travaux agricoles, et qu'elles furent tracées grâce à des formules sophistiquées. Toutefois les nombreux alignements qu'elle put trouver entre le soleil, les étoiles et les lignes ne suffisent pas à convaincre les experts.

Alors que d'autres comme Tony Morrison avançaient que les lignes pouvaient être des sentiers rituels reliant des huacas, ou sites cérémoniels; Jim Woodman lui, suggera que les Nazca pouvaient construire des montgolfières et qu'ils pouvaient ainsi observer les lignes des airs. Pour l'auteur George Von Breunig, les lignes ne sont rien de plus qu'une gigantesque piste de course. Selon l'écrivain Erich Von Daniken, il s'agirait de pistes d'atterrissage pour des engins extraterrestres, ou d'autres encore les liant à des drogues hallucinogènes prises par des shamans.

Une théorie plus terre à terre, considérant l'importance de l'eau dans ce désert aride, a été avancée par l'anthropologue



Johann Reinhard, selon qui le tracé des lignes reposerait sur un culte de la montagne, de l'eau et de la fertilité. Un travail récent de la fondation suisse-Liechtenstein confirme que les géoglyphes sont bien liés au culte de l'eau et il est amusant d'observer que leur théorie attribue la chute de la culture Nazca non pas à la sécheresse mais à des pluies dévastatrices lors d'un phénomène de type "El Niño".

A vous de choisir ce qui vous séduit le plus

Nazca - Pérou

lisa

19-09-2007

Pour notre dernier jour à Nazca, nous avons prévu de retourner voir Juan Jose, un ami d'Edgard qui tient un atelier de céramiques de Nazca et de Paracas (ville un peu plus au nord vers Pisco). Toute la journée, il fabrique depuis ses 12 ans de manière ancestrale des copies parfaites de ces anciennes poteries en se basant sur de très vieux livres...Allant chercher son argile dans les champs alentours et trouvant de lui-même les pigments naturels pour peindre ses céramiques, il travaille toute la journée et reçoit de nombreux "gringos" pour faire des démonstrations...Pour ceux qui un jour passeront dans cette ville, rendez-lui visite, il se fera un véritable plaisir de vous accueillir et de tout vous expliquer!! Vous pourrez jeter un œil à ses poteries puisque nous avons spécialement réservé un page photos pour son atelier...Dans l'après-midi, nous sommes allés découvrir la cité de Cahuachi qui serait selon les guides la plus grosse cité cérémoniale en adobe du monde..Celle-ci qui daterait d'il y a 1500 ans, n'a pas encore été découverte en totalité mais nous avons pu en avoir un bon aperçu (page photos). D'après son histoire la civilisation qui y vivait aurait enfouie sous le sable et fuit la sécheresse...mais, selon les archéologues, il y aurait également des preuves que cette cité ait été victime d'un tremblement de terre, certains momies ayant été retrouvées dans des positions très particulières...Le mystère règne toujours sur Nazca comme vous pouvez le constater, cette vallée est très riche en histoires et il reste encore des tas de choses à y découvrir et de mystères à percer! C'est donc sur cela que nous quittons Nazca ce soir...Nous nous dirigeons vers le canyon de Cotahuasi et la vallée des volcans, un peu plus au sud entre Camana et Arequipa...Prochaines nouvelles très bientôt!

Andagua - Pérou

lisa

23-09-2007

Le chemin a été bien dur pour moi et loïc pour arriver jusque Labas..non pas que ce soit très compliqué mais surtout que une fois arrivés à Aplao, petite ville à 7h de route de Cotahuasi, et embranchement principal pour Andagua..nous nous apercevons que nous n'avons plus assez de sous pour les quelques jours à passer Labas...mission distributeur de banque échouée!! nous avons été obligés de rejoindre Arequipa qui est à 3h30 de route de là et pris un bus direction Andagua..cest reparti pour 11h de bus! Pour vous dire que ce fut une super journée assis à mater des films plutôt pourris et à envoyer des kilomètres, que du bonheur!

Andagua est encore bien plus difficile d'accès que Cotahuasi, la route est hyper accidentée, mieux vaut ne pas regarder par la fenêtre, ce serait un coup à vouloir descendre et ne plus jamais remonter!! Le vide, le vide et le chauffeur qui bombarde sur la piste...

Enfin arrivés Labas (on a cru d'ailleurs qu'on ne l'atteindrait jamais), au petit matin, nous voici sur la plaza des armes avec les 2 autres rigolos..La journée a été plutôt tranquille, un peu de marche dans ce lieu complètement hostile..impressionnant le paysage avec ses anciennes coulées de lave! D'ailleurs c'était pas très joli...faute de ne pas avoir été bien renseignés sur le coin, les 2 jours Labas n'ont pas été terribles mais nous avons quand même pu manger des bonnes pâtes au thon...Finalement, cet endroit doit certainement valoir le coup si l'on sait bien où aller et comment, ce sera pour une prochaine fois!

La Paz - Bolivie

loïc

05-10-2007

ça y est !!! On l'a fait !!! La frontière est déjà loin derrière nous maintenant que nous sommes arrivés à La Paz ... Quel ville attirante à tous les points de vue, bruyante et polluée comme n'importe quelle ville d'Amérique du Sud, mais tellement agréable à vivre ...

Bref premier jour de visite et marche à travers la ville, et sur qui tombe-t-on ??? Nos deux français bien sûr, dans une ville de 800 mille habitants, là il faut le faire ... Nous les croyons loin et ils sont toujours là. Du coup on reforme notre petite bande et grâce à leurs contacts couch-surfing, nous visitons la vallée de la lune située dans le fond de la cuvette de la Paz. Endroit magnifique et impressionnant.

Nous voulions partir avec Lisa en forêt vers Rurrenabaque, mais le temps ne permettant pas aux petits avions de décoller (ptit craquage car on veut s'éviter 18h de bus supplémentaire ainsi que la fameuse "route la plus dangereuse du monde"), du coup changement de programme et direction ce soir vers Uyuni avec David et Guillaume avec qui le contact passe vraiment bien, alors autant en profiter ...



La Paz comme tous les endroits d'où nous venons regorge de surprises: à commencer par les retrouvailles, des gens vraiment agréables (d'autre moins évidemment), et une petite bande de cireurs de chaussures que nous avons retrouvée hier soir discutant avec dav et douby. Du coup, après quelques notes de "Gun's of Brixton" et autres "I Fought the Law" (quel plaisir), on devait les retrouver dans un bar "CheGueveriste" (pardon ma foi vraiment sympa, cool et décontracté, petits concerts à l'appui et dégustant un breuvage dans un fond de callebasse à la paille, ma foi très bon mais aussi un peu sec ... Du coup la soirée s'est très vite poursuivie dans un autre lieu tt aussi sympa et le retour à l'hotel fû plutôt rude. Ce matin, reveil difficile, après l'achat des billets de bus pour uyuni, farniente, comida dans les restos du marché et un énorme jus en sus ont fini de nous casser le ventre.

Prochaines news d'Uyuni surement, à voir les photos de notre ami cireur de chaussure Felix ainsi que de Murin, jeune allemand travaillant dans une asso d'enfant de la rue ...

Uyuni - Bolivie

lisa

10-10-2007

Nous avons quittes La Paz il y a 11h et..nous voila enfin arrives a uyuni dans le froid, le vent et de tres bon matin! A 6h du matin, la ville est un peu endormie et, mis appart les touristes débarques comme nous du bus, il n y a pas un chat dans les rues! Enfin, heureusement, un petit restaurant nous ouvre assez vite ses portes et nous y prendrons un bon petit dej... La journée va nous sembler bien longue si nous ne trouvons pas une agence avec des departs dans la matinee..et,david et loic, qui setaient donc activement mis a en chercher une, nous degoterent une petite excursion pas trop chere! Depart donc a 10h30, il reste donc peu de temps a tuer, juste une heure ou deux pour flaner dans les rues et envoyer quelques mails!Ca y est nous voila partis pour le grand desert de sel (12000km2 quand meme!)...et bien, du blanc a perte de vue, la reverberation fait bien mal aux yeux...heureusement que les lunettes existent! Nous avons manger sur l ile d Incahuasi le midi,..super touristique puisque toutes les jeep s arrêtent au même endroit mais le point de vue est vraiment magnifique! Nous avons passe le reste de la journee a traverser le salar jusqu a un petit village ou notre confortable hotel..construit de briques de sel (aussi bien les lits que les tables!) nous attendait..vraiment sympathique! Et cest ici aussi que nous avons decouvert avec plaisir les talents cuisiniers d Elie, qui nous accompagnait durant tout le sejour. Un vrai regal a chaque repas et petit gouter, merci encore a elle pour toutes ses petites attentions et sa gentillesse!Deuxieme jour....Le sud Lipez nous offre de superbes paysages...volcans endormis ou eteints, desert de sable, de rocailles et.....ses fameuses lagunes, un regal pour les yeux! La faune aussi s offre a nous : entre les vigognes, les flamants roses a gogos, le petit renard affame, les autruches,etc..c est un vari spectacle a chaque fois! Ce qui manque aux panoramiques...des arbres!Ah j'avais oublie!! nous n etions pas seulement 4 dans la jeep, deux hollandaises tres sympas avaient embarque avec nous et justement, elle nous quittaient le 3eme jour a la frontiere chilienne! Ce jour la, nous avons quand même pu apprecier avec elles, le lever de soleil sur une zone a haute activite volcanique avec ses nombreux jesers et ses bains de boues souffres a une temperature de 90 degres! (je peux vous dire que cest tres chaud car mon imprudence ma valu une grosse cloque sur le dessus de la cheville...ma jambe gauche a perce une fine couche de terre et j'ai bien failli tomber entiere dans ce bain bouillonnant!...maman, ne t en fais pas, je suis bien vivante!!). Enfin...jai ete puni puisque je nai pas pu me baigner par la suite dans "los banos thermales" (sources d eau chaude ammenage en bain public special touristes!) avant de petit dejeuner.. C est apres avoir profiter de cette merveille qu est la laguna verde, au pied d un superbe volcan, que nous avons raccompagne les 2 hollandaises a la frontiere avec le chili...beaucoup de route ensuite jusqu au village de villamar ou nous avons dormi..A l attaque du dernier jour...au programme, valle de pierres, village de pierres, canyon de pierres etc...rencontre avec quelques chinchillas et retour a Uyuni! Les 3 mecs se sont bien eclates a grimper partout..de vrais petits singes..et jamais fatigues! Le journee a ete bien tranquille et agreable, pas presses par le temps!Uyuni et le sud lipez valent vraiment la peine d etre visites, une vraie merveille!

Potosi - Bolivie

lisa

13-10-2007

Si les conquistadors n ont jamais trouve El Dorado, ils se sont emparees de Potosi et de son Cerro Rico, un "mont riche" rempli d argent....et oui, Potosi est la plus grand source d exploitation en argent du pays! Nous avons eu l occasion de visiter les mines et pu observer avec aberation les conditions de travail des mineurs...un labeur d enfer!! Le travail est effectuee a l aide d outils archaiques a des temperatures varient de 0 a 45 degres et ,l exposition permanente a toutes sortes de produits chimiques et de gaz nocifs diminue fortement l esperance de vie des mineurs qui, apres 10 a 15ans passes dans la mine, meurent habituellement de silicose..Un seul etre les protege, "El Tio", une statue representant le diable (c est bien lui qui vit sous terre, non?) a qui ils offrent apres leur journee, cigarettes, alcool potable a 95 degre et feuilles de coca! Un vrai rituel quotidien...Je peux vous dire que cest un veritable bonheur de sortir de cet endroit oppressant!! Mis a part cette petite visite, les jours passes labas se resument a "farniente"...Nous avons pu assister, le dernier jour a une tradition celebree dans la ville les 12 octobrede chaque annee...l arrivee des conquistadors espanols!! Sur une place, les gens vetus de leurs costumes traditionnels franchement colores machent convivialement la fameuse feuille de coca et font des offrandes a leur pachamama (terre mere)! Egalement, differents groupes traditionnels venus de differents regions de Potosi et de Sucre chantent et dansent...que de gaites!!Nous quittons la ville sur ces festivites, bien agreable ma foi!



Sucre - Bolivie

lisa

15-10-2007

Depuis que nous sommes à Sucre, on peut dire que nous n'avons pas laissé une grande place à l'activité, ni à la visite...flaner dans les rues, aller au marché, regarder la France perdre contre l'Angleterre dans un bar à touristes, manger des lasagnes, des pizzas et boire plein de bières...je ne vois pas ce qu'il y a de mal à ça??!!!! Enfin, il faut dire que l'ambiance de la ville se prête beaucoup à ça, alors se laisser aller dans un endroit de ce genre n'est pas désagréable..En plus, prendre le temps et ne pas courir pour tout voir (bien que ce soient surtout des musées..) nous a permis de rencontrer un groupe de musiciens natifs de la ville très doués et loïc va avoir droit à un petit cours de charango dans l'après-midi!!

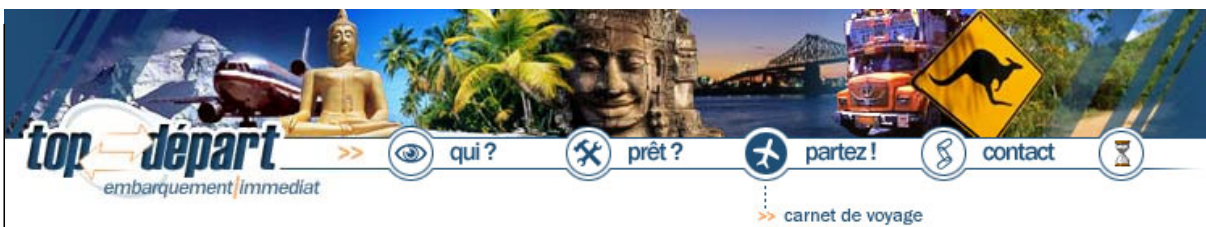
Enfin, demain, nous reprenons les choses en mains...et puis mine de rien, marcher et regagner un peu la nature nous manque alors nous partons 3-4 jours dans la cordillère de los Frailes ou encore que de bonnes choses nous attendent certainement...Prochaines nouvelles à notre retour!

Cordillère de les Frailes, vallée de Sucre - Bolivie

lisa

20-10-2007

Stop à la farnéantise!! Nous voilà repartis sur les routes à la recherche d'un peu d'aventure et de nature....et bien cette fois, nous avons été servis!! Décidés à quitter Sucre par les soi-disants bus du matin en direction de Potolo, nous avons la surprise de découvrir que chaque matin, les bus sont archi-bondés et qu'il est impossible d'y monter sans avoir réservé un billet ou alors, mieux vaut s'y rendre au moins 2 bonnes heures à l'avance! Que faire?? Hors de question de rester plus longtemps à Sucre....Le chauffeur du bus nous indique des camions qui partent dans la même direction et dans lesquels il est possible de monter, nous sommes sauvés, nous allons pouvoir quitter Sucre!! Encore une BONNE surprise, c'est que ces fameux camions sont en fait de vrais bétailières et que c'est à peine si nous avons de la place pour nos pieds, tellement les gens y sont entassés...3h de voyage debout, bien difficile (les chevilles me font mal, je suis à moitié debout sur un sac peu stable) et sous la pluie et le vent (surtout pour Loïc qui lui n'est pas protégé par l'immense tas de sacs que j'ai la chance d'avoir derrière moi), que du bonheur!! Nous descendons dans un brouillard épais peu après Chataquila, point de départ de notre randonnée...De là, nous pensions pouvoir aller voir les fameuses peintures rupestres mais le temps ne s'y prête pas et il est impossible de trouver un guide (sans lequel apparemment, on ne pourrait réussir à les trouver), il n'y a pas un chat...Du coup, nous décidons de rejoindre le prochain village, Chaunaca, par un chemin pavé offrant de superbes paysages, le "chemin de l'Inca". Presque 3 heures de descente accompagnés d'un campesino, ses 2 ânes et son taureau avant de rejoindre le village. Le soleil qui avait fini par percer un peu, nous donne une vue vraiment magnifique sur la vallée (si vous avez vu le dernier des Mohicans, ce chemin y ressemble un peu...Waouh la référence!!). À notre arrivée, affamés, nous nous mettons activement à la recherche d'un petit resto mais il n'y a strictement rien ici : une école, un institut de santé, une église et un poste d'information vide...Une instit' nous indique un endroit où il serait éventuellement possible de déjeuner, près du pont. Ahhhhr, il faut encore marcher!! Nous trouvons enfin de quoi satisfaire nos petits ventres quand soudain, la pluie se met à tomber à torrent...Petite hésitation, qu'allons nous faire ici si le temps vient à durer, qu'on ne peut pas camper ni profiter des paysages?? En courageux, nous restons (nous n'avons pas fait tout ça pour rien quand même!!) et parvenons même à trouver un endroit où dormir (au sec et dans le confort) dans une cabaña en chaume, construite selon une méthode traditionnelle, destinée au tourisme et dont le bénéfice revient à la communauté Jalq'a, qui est, on peut le dire très pauvre...Après une bonne nuit de sommeil, le temps se dégage lentement et nous nous décidons à partir pour Maragua, village niché au milieu d'un immense cratère de 8km de diamètre et également, village de tisserants...L'infirmière que nous avons rencontrée la veille nous dit que nous ne pourrions pas y accéder, le rio étant bien trop haut..En effet, le temps ayant fait des siennes depuis notre arrivée, la pluie tombée toute la nuit a rendu le ruisseau, alors devenu torrent, impossible à traverser. Nous voici devant le fait accompli : nous ne pourrions pas rejoindre Maragua de quelque façon que ce soit et nous sommes bien déçus de devoir tirer un trait sur ce lieu qui, selon les dires du guide et des gens du coin, paraissait si plaisant. C'est alors un peu contrariés que nous prenons la direction de Potolo, d'autant plus que le chemin à prendre n'est pas un de ces petits sentiers que nous aimons tant mais la seule route (de terre certes) empruntée par les véhicules, et qui monte en plus de ça! C'est parti pour 3h de marche...la faim nous prenant et ne sachons pas à quelle heure nous allons arriver, nous montons avec plaisir cette fois dans une de ces bétailière, beaucoup moins chargée cette fois, qui s'était arrêtée pour nous prendre. L'arrivée au village est bien plus facile ainsi...Encore la mission pour trouver à manger et finalement il y a un seul petit resto ici, la casa de la Clementina qui vit seule avec ses deux enfants Elisabet et Pablo. Si nous connaissons si bien les prénoms, c'est que Clementina nous a prêté une chambre pour nous loger deux nuits durant (idéal pour les repas, au moins nous sommes sûrs de pouvoir manger et bien!). Une chose que je n'ai pas dite et à laquelle nous ne nous attendions pas en arrivant là-bas, c'est que Potolo aussi est un village de tisserants et tout le monde nous a sauté dessus pour nous vendre leurs "tejidos" (tissus), certes très très beaux et demandant des mois de travail pour certains, mais aussi très chers (le prix est juste si on considère le travail que la confection d'un de ces tissus à demander)...et nous ne sommes pas venus les poches remplies (et il va de soi qu'il n'y a pas de banques ici). Nous avons quand même pu faire le bonheur de quelques uns en achetant leurs produits mais aussi malheureusement, le malheur de biens d'autres (notamment ceux ayant fabriqué de très grands tissus, ne rentrant pas dans nos moyens du jour)...Les gens là-bas sont vraiment dans le besoin et c'est dur de ne rien pouvoir faire pour eux ...Nous sommes restés 2 jours à Potolo et avons pu visiter et profiter des campagnes alentours,



notamment grâce à deux boliviens rencontrés chez la Clementina, qui, travaillant pour le réseau d'électricité dans la région se sont proposés de nous déposer à quelques kilomètres du village. Quelques rencontres avec les campesinos, de beaux paysages (comme d'hab) et l'appréciation, particulièrement ici, des moyens anciens et très rustiques de travailler la terre....Une dernière chose marquante sur ces 3 jours, le village est peuplé d'enfants...et oui, il y a un collège et une école ici! Loic, encore a pu faire quelques parties de baby-foot..et perdre encore une fois; et tous les soirs, chez la Clementina qui était la seule à posséder un télévision, la projection de films plutôt rigolos faisaient la joie d'un bon nombre d'enfants qui venaient s'accumuler à la porte et qui, au final finissaient tous par rentrer, une véritable 'invasion!!! Beaucoup de rires et de bons moments passés avec eux là-bas....Nous avons quitté Potolo avec un peu de peine pour tous ces gens mais avec de très bons souvenirs et de très belles rencontres....

Cochabamba - Bolivie

lisa

21-10-2007

Nous avons quittés Sucre à 18h30 ... Aussitôt rentrés de notre petit trip dans sa jolie vallée, nous trouvons un billet de bus en direction de Cochabamba. Juste le temps de déguster quelques succulents chocolats et boire un bon petit jus de fraise et nous embarquons ... Tiens, si nous allions vérifier que nos sacs à dos soient bien dans la soute ?? A chaque voyage en bus, nous laissons nos sacs à l'agence avec laquelle nous partons et c'est elle qui est chargée de les mettre en soute ... et cette fois, un petit souci! Nos sacs sont partis il y a environ 2 heures pour Santa Cruz, qui n'est pas vraiment sur la route! Panique à bord, comment va-t-on faire pour les récupérer? Heureusement, un petit tronçon de route est commun aux deux villes et nous pourrions les retrouver dans la nuit... Plus de peur que de mal mais durant un long instant nous nous sommes imaginé sans et, le cas échéant, ca n'aurait pas été très très drôle! Finalement, nous arrivons à Cochabamba à 4h30 du matin, j'ai un bon mal de bide parce que j'ai eu la mauvaise idée de manger un vieux hamburgesa décrépi sur le trajet, et je passe un sale quart d'heure... (une petite pensée pour Guillaume ou "popoche") heureusement que cela n'a pas duré! Nous attendons 6 h du matin avant de rejoindre un hôtel afin de ne pas payer la nuit pour quelques heures de sommeil seulement... Ca y est, nous allons pouvoir nous reposer! Tandis que je m'effondre de sommeil dans les bras de Loic, lui regarde de supers dessins animés dont l'épisode de 20 min est coupé au moins 4 fois par les mêmes publicités..Bien pire que chez nous la télévison!!! Complètement lobotomisés par la publicité les boliviens....Au réveil, une seule chose nous obsède, une bonne douche bien chaude! Et oui, cela fait au moins 4 jours que nous n'y avons pas eu droit et les odeurs commencent à se manifester (désolée pour les âmes sensibles)...et je ne vous parle surtout pas des pieds! (D'ailleurs, à ce sujet, je viens d'acheter une super poudre magique dans la rue..espérons que ca marche!). Bref, malheureusement, la douche électrique ne fonctionne pas et nous sommes bien désappointés de devoir subir l'eau froide..Un petit tour dans la ville, histoire de visiter....il n'y a presque pas un chat dans les rues et pourtant nous sommes samedi! Beaucoup de boutiques et de restaurants sont fermés, est-ce toujours ainsi le week-end ici? Une personne nous informe qu'il y a une feria au marché et que c'est pour cette raison que la ville paraît endormie...Nous nous y rendons de ce pas et...waouhh, un flot de personne nous envahit! De la folie cette feria, difficile de mettre un pied devant l'autre tellement il y a de monde, les camions cul à cul forment une file interminable dont on ne voit pas le bout...les gens mangent partout dans les rues, il se vend de tout et n'importe quoi ici! Bien fatiguant la traversée du marché, un véritable enfer...Nous avons galéré toute la journée pour trouver des renseignements sur les bus qui s'en vont dans la vallée de Torotoro, objet de notre venue ici. Impossible de trouver un seul renseignement, le guide nous induit en erreur plus d'une fois, cela commence un peu à nous froisser les nerfs! C'est assez pour aujourd'hui, nous rentrons à l'hôtel..Le lendemain, à part s'être réveillés enfermés dans la chambre car la serrure était bloquée, il n'y a pas grand chose d'intéressant à vous dire....Nous avons encore cherché les fameux renseignements que nous n'avons pas trouvés et finalement terminé dans ce maudit cyber café pour 4h de surfing sur le web.. A croire que nous avons du temps à tuer !!! Ce pourquoi nous attendons avec impatience le réveil de la ville demain (si réveil il y a!)..

La vallée de Torotoro - Bolivie

lisa

25-10-2007

Nous avons loué un petit vitara pour aller explorer les environs du petit village de Torotoro à défaut de ne rien avoir trouvé comme moyen de locomotion pouvant nous y conduire avant jeudi (et pourtant, qu'est ce que nous avons cherché!). Après 5 bonnes heures de route quelque peu aventureuse, nous pénétrons enfin dans le parc national de Torotoro....Pour les passionnés de géologie et d'archéologie, le site de Torotoro est une vraie mine d'or! Les paysages vraiment étranges, marqués par le temps mettent à nu le secret de la vie passée...les différentes couches sédimentaires laissent peu à peu découvrir la présence d'animaux marins, de l'homme et même ...des dinosaures!! Nombreuses sont les traces que nous avons pu observer, empreintes conservées dans d'énormes formations pentues d'argilite qui encerclent tout le village. Beaucoup n'ont pas encore été étudiées mais elles correspondent à différentes espèces de dinosaures, herbivores (diplodocus notamment) et carnivores (vélociraptare et tyranosaure sont retrouvées le plus fréquemment) .Toutes ces empreintes se sont inscrites dans un sol meuble il y a des millions d'années, qui plus tard s'est solidifié en argilite. Elles ont ensuite été soulevées et inclinées par des poussée tectoniques et beaucoup semblent, pour la plupart se diriger vers le haut. Aux dires des guides, elles se seraient imprimées dans la lave alors que les dinosaures fuyaient une éruption volcanique...Que s'est-il réellement passé ici il y a des millions d'années?? Le saurons-nous un jour?....Outre cette découverte vraiment surprenante, le paysage offre aux alentours de nombreuses montagnes rocheuses très aiguës, probablement



taillées avec le temps par le phénomène érosif ; un canyon et quelques grottes dont la plus grande, la plus profonde et la plus impressionnante que nous avons pu visiter.. "la grotte d'Umajalanta"! Le rio Umajalanta, qui disparaît sous une couche de calcaire d'environ 22 m d'épaisseur, a creusé cette grotte impressionnante, dont 4,5 km de galeries ont été explorés. La descente était vraiment spectaculaire avec la découverte tout au long de nombreuses salles enfermant de surprenantes stalagmites et stalagmites de toutes formes et portant des noms en tout genre ("la vierge et son fils", "l'arbre de Noël", "l'aile de condor" etc...). Nous sommes déçus de ne pas avoir pu rencontrer la colonie de chauve-souris vampires ayant laissé un épais tapis d'excréments dans une des salles, ni les fameux petits poissons-chats blancs et aveugles du lac souterrain (il avait beaucoup plu la veille, et le niveau de l'eau ayant monté et remué toute la boue tapissant le fond, il était impossible d'y voir quelque chose). Le canyon, lui aussi est une vraie merveille...impressionnante paroi de plus de 300m de profondeur et véritable nid pour ces jolis oiseaux verts, les aras de Lafresnaye ou "parabas de frente roja" qui malheureusement sont en voie de disparition. Au fond du canyon, nous sommes descendu jusqu'au Vergel ou "Huacasenq'a" qui veut dire "narine de vache" en quechua, une magnifique cascade jamais asséchée et remplie de mousse, de lianes et de plantes tropicales surplombant d'idylliques piscines naturelles. C'est dans cet endroit fort agréable que nous avons déjeuné après avoir pris une bonne douche (seulement pour Loic et Pablo, notre guide! L'eau était froide quand même!!). Nous n'avons pas pu explorer les environs de Torotoro par nous-même comme nous l'avions prévu car toute excursion en dehors du village doit obligatoirement se faire avec un guide afin de protéger les merveilles géologiques du parc. Un peu déçus de ne pas pouvoir exploiter plus que ça notre petit compagnon de route (je parle ici du vitara), nous sommes partis un soir découvrir ce qui se cachait au fond de la vallée et...avons servi avec grande joie de taxi pour les gens du coin à qui il restait nombreux kilomètres à parcourir (à pied bien sûr, toujours!) avant de rejoindre leur maison...Aussi bien des enfants qui rentraient de l'école, qu'un couple de paysans regagnant leur terre, qu'une femme avec ses deux adorables enfants rentrant au village! C'est incroyable ce que leur vie quotidienne est difficile, des kilomètres et des kilomètres à parcourir tous les jours, chargés comme des boeufs bien souvent, pour regagner un village, ramener de quoi faire chauffer leur maison ou aller vendre leur petits pains....La joie de ce petit voyage en voiture en indépendants, c'était bien ça! Rendre service à tous ces gens que nous avons croisés sur les routes....Ah! J'allais oublier....Nous avons visité un drôle de musée, la "Pachamama Huasi", qui est en réalité la maison d'un vieil homme de 80 ans, passionné par le passé de cet endroit magnifique où il vit et qui, 22 ans durant a ramassé, fait étudier des milliers de pierres de la vallée avec lesquelles il a construit chez lui, un vrai petit paradis intérieur...C'est l'histoire de sa vie dit-il et, malgré son âge bien avancé, il ne cesse de poursuivre son œuvre! (Un endroit charmant où il fait bon vivre et qui vaut franchement le détour!) Pour finir, nous avons rencontré un espagnol de Oviedo (dans les Asturies pour ce qui ne connaît pas!), Frank, qui était là depuis une semaine et qui attendait un moyen de transport pour pouvoir rentrer (et oui, il n'y en a pas beaucoup comme vous avez pu le deviner). Nous l'avons donc embarqué avec nous et sommes rentrés à la ville....De cette petite excursion dans la vallée de Torotoro reste une grande question : Comment était la vie ici, il y a des millions d'années? A quoi ressemblaient les paysages? Eternel mystère.....

Villa Tunari - Bolivie

lisa

29-10-2007

Nous qui pensions rentrer sur La Paz directement après Torotoro, nous avons finalement décidé de faire une petite escapade dans le Chapare pour nous donner un avant goût de ce que peut être la forêt amazonienne...A Cochabamba, nous embarquons donc dans un surubi (pseudo-taxi très confortable et qui porte le même nom qu'un poisson couramment mangé ici) en direction de Villa Tunari. Nous débarquons là-bas à midi...à peine descendu de la voiture, quelle chaleur!! Nous voilà mouillés et tout transpirants en un rien de temps! Et oui, nous sommes bien dans le bassin amazonien, le climat des tropiques...Après avoir trouvé un petit hôtel où poser nos affaires nous filons aussitôt visiter le Parc Machia qui héberge plus de 200 bêtes sauvages blessées, animaux domestiques abandonnés ou anciens pensionnaires de zoos ou de cirque. Evidemment, ce n'est pas la forêt, la vraie puisque tous ces animaux ne sont pas réellement sauvages mais c'est quand même intéressant de les voir rejoindre leur habitat naturel et puis, ce parc offre un superbe point de vue sur la ville de Villa Tunari...Cette petite balade a été une bonne occasion de se rendre compte à quel point les singes sont vraiment malins et curieux...Ils te grimpent dessus et te fouillent dans les poches les bougres!! Sinon, c'est plutôt pour te faire un gros calin...et ils ne veulent plus te lâcher après ça! Le lendemain matin, en route pour découvrir une petite partie du parc national Carrasco qui s'étend sur 622 600 Ha et abrite l'une des forêts de nuage les plus accessibles de Bolivie et où l'on peut trouver la plupart des mammifères présents dans les forêts tropicales, de même que toutes sortes d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens, de poissons et d'insectes...C'est en moto-taxi cette fois (on aime bien goûter à tous les moyens de transport!) que nous le rejoignons. Plus on s'enfonce sur le chemin et plus on peut apprécier la luxuriance de cette magnifique forêt, les odeurs de fleurs nous chatouillent les narines et...que c'est agréable d'entendre tous ces oiseaux chanter! Y'a pas à dire, la nature, ça fait du bien au moral (quoi que le mien se porte plutôt bien). Depuis que nous avons pénétré dans cette jungle, nous ne cessons de voir d'étranges nids suspendus aux palmiers...le guide qui nous accompagnait nous apprend que cet oiseau (dont je ne me souviens plus le nom) met 3 mois pour le construire, l'utilise pendant les 4 mois suivants et que le nid ne peut pas contenir plus de 4 oeufs, par faute de place. Ils s'installent en général en communauté sur un même arbre pour se défendre du "méchant Toucan" qui raffole de leurs oeufs!! Hé hé hé...Celui-ci d'ailleurs que nous n'avons pas pu apercevoir mais seulement entendre. Enfin, nous sommes ressortis de cette visite enchantés de voir à quel point la nature et les animaux peuvent vivre en symbiose (même si nous le savions déjà, c'est vraiment intéressant de le découvrir avec quelqu'un qui s'y



connait réellement!), un peu frustrés de ne pas avoir pu observer bon nombre d'animaux qui s'y cachent, mais contents d'avoir enfin pu voir ces vilaines chauves-souris qui n'étaient pas dans la grotte de Torotoro et ces drôles d'oiseaux nocturnes, les guacharos....Sortis du parc, quelle chaleur, nous entamons la route retour mais à pieds cette fois-ci...Nous avons repéré sur le chemin aller un énorme étal de feuilles de coca séchant sur le bord de la route et voulions s'y intéresser de plus près mais plus rien au retour!! Tant pis...C'est après un bon surubi au déjeuner que nous partons à la recherche des fameux bains naturels au bord du fleuve...Avec ce temps, nous n'attendions plus que ça, un bon bain frais! Nous entamons à peine le chemin que le ciel se couvre, les nuages noirs arrivent droit sur nous, le vent se lève etc...Ca y est, nous savons que nous allons goûter à ces bonnes averses bien connues de la forêt d'Amazonie...Et bien, c'est tel que nous l'imaginions mais l'eau est chaude pas comme chez nous et finalement ce fût vraiment bienvenu...Cela ne nous à pas empêcher de courir nous réfugier quelque part et de trouver un taxi illico pour nous ramener à l'hôtel! Et voilà, nous nous retrouvons donc à une terrasse à déguster quelques bières et à faire une partie endiablée de Yam's (oui nous avons trouvé des dés à Cochabamba, cela peut aider à faire passer le temps quand on ne fais pas de rencontres...).Retour à Cocha (on peut l'appeler comme ca maintenant, on la connait bien cette ville où nous n'avions pas envie de rester une minute à notre arrivée!), le temps d'écrire un petit article sur cet endroit et nous filons de nouveau sur La Paz...

La Paz - Bolivie

lisa

01-11-2007

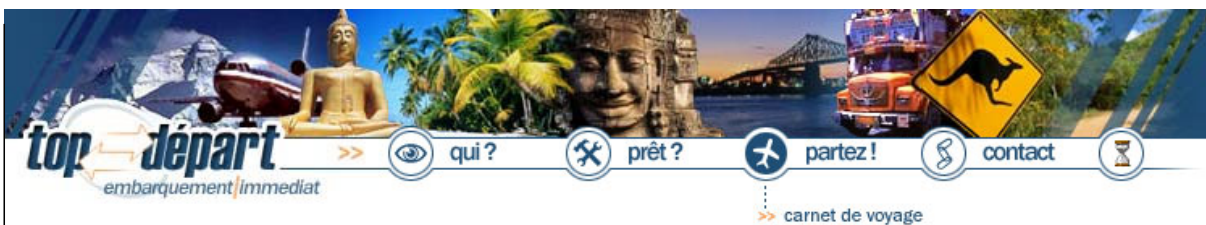
Nous arrivons à La Paz lundi matin 6h dans le froid, la pluie et la brume...finallement, quelques regrets d'avoir quitté la chaude ville de Cochabamba!! Après un gros dodo à l'hôtel, nous voilà parti à la recherche d'un nouveau tampon sur notre passeport pour pouvoir rester un peu plus longtemps dans ce joli pays que nous n'avons pas fini de parcourir...sans grosse difficulté, nous l'avons obtenu! Et bien alors, c'est parti, nous voici maintenant en quête d'un billet d'avion pour regagner La forêt amazonienne, la VRAIE, celle qu'on peut trouver entre autre à Rurrenabaque, au Nord de La Paz et à 18h de bus minimum!! Et oui, nous avons fait un petite entorse au budget cette fois et puis un petit vol au dessus de cette immensité qu'est l'Amazonie, ca peut valoir le coup...et à vrai dire, avec la saison des pluies qui commence le trajet en bus peut se révéler être plus qu'une aventure de galère alors nous avons choisi de voyager confortable pour une fois (très confortable c'est vrai!!) Bon, ca c'est fait, nous partons jeudi matin 7h pour l'aventure..quelques jours en pampa et en forêt même à la rencontre de ces drôles de bestiaux qui les occupent...ca promet! Cette première journée à La Paz nous a vaguement rapelé la dernière passée ici il y a un mois juste avant de partir pour Uyuni...Le temps s'était bien dégagé dans la journée, le soleil était bien là et nous nous étions donc vite débarrassé de nos pulls...Tout à coup, vers les 18h, l'apocalypse!! Un averse incroyable de pluie, puis de grêle s'abat sur La Paz (heureusement à ce moment là, nous étions bien au chaud à l'hôtel)...du jamais vu je crois! Nous étions tranquillement en train d'écrire quelques cartes dans le salon quand soudain le bruit de la pluie qui se met à tomber sur le toit devient insupportable à entendre (le mot est faible); en quelques minutes, c'est l'inondation dans l'entrée de l'hôtel, il pleut à torrent et c'est rien de le dire! Nous sortons jeter un oeil dans la rue...un véritable ruisseau s'était formé et descendait à toute vitesse dans la cuvette de la ville (nous apprendrons le lendemain que quelques voitures se sont offertes un petite glissade jusqu'en bas et que nombreux ont été les sinistrés de la rue). Et oui, rapellons que La Paz est à quelques 4000m d'altitude et entourée d'une magnifique chaîne de montagnes, la cordillera Real, que nous avons pu apercevoir le lendemain après la tempête lorsque le soleil avait regagné sa place..Le temps est très capricieux ici; d'ailleurs j'entend que l'orage gronde à l'instant où je vous raconte ca...j'espère bien pouvoir échapper à une nouvelle averse ce soir! Aujourd'hui, toute la ville était en grande préparation...demain se célèbre la fiesta "de todos santos", fête religieuse comme vous pouvez le deviner (et à laquelle nous n'assisterons pas d'ailleurs...départ à 5h du mat pou Rurre). Pour cette occasion, de jolis gâteaux sont confectionnés, de toutes formes, de toute couleurs et plus particulièrement de forme humaine avec une jolie tête en plâtre peinte (qui évidemment de ne se mange pas)...Tout ca nous a mis en appétit! Egalement, ce jour là, on peut dire que c'est le jour de la canne à sucre...celle-ci est utilisée pour fabriquer des autels, lieux d'offrandes à la Pachamama, un vrai trafic dans les rues! Faute de ne pas avoir participer à toutes ces minutieuses préparations en vue du grand jour, nous avons été visiter le site de Tiwanaku, un grand centre cérémoniel édifié il y a plus de 1000 ans. Les archéologues datent l'apparition de cette civilisation vers 600 avant J-C et celle-ci aurait laissé des traces de son influence, religieuse notamment, dans toute la région qui devint plus tard le vaste Empire inca. Les trésors de Tiwanaku ont été littéralement dispersés aux quatre coins de la planète; l'or fut pillé par les Espagnols, et des pierres et des poteries primitives furent brisées par des fanatiques religieux qui les considéraient comme païennes... A se l'imaginer, le site tel quel devait vraiment être impressionnant mais malheureusement seulement un des temples à été bien conservé et restauré. Il nous donne une petite idée de ce que pouvait être la vie ici il y a bien longtemps. Une visite très intéressante et qui vaut franchement la peine qu'on s'y intéresse!

Rurrenabaque - Bolivie

lisa

08-11-2007

Arrivée 6h à l'aéroport de La Paz...Tout excités à l'idée de savoir que dans deux heures, nous aurons regagner cette fameuse forêt sur laquelle se multiplient les reportages et qui donne franchement envie d'être découverte pour toutes les richesses naturelles qu'elle possède, autant par sa flore que par sa faune! Malheureusement, faux départ ce matin là...il nous aura fallu poiroter 5 longues heures dans ce minuscule aéroport, on ne sait pour quelle raison réelle d'ailleurs, (les boliviens se gardent bien d'expliquer clairement le problème quand problème il y a) avant d'enfin pouvoir décoller pour Rurrenabaque! Le



survol de La Paz est une vraie merveille, nous découvrons rapidement les nombreux et somptueux sommets qui l'entourent (dont un des plus beaux, l'Illimani) et plus impressionnant encore, l'immense cuvette dans laquelle s'est construite cette ville...A peine 20 minutes après l'avoir quittée, nous survolons déjà l'Amazonie et ses longs fleuves en lacets, un plaisir pour les yeux! Bref, le voyage est très court puisque nous arrivons tout juste une heure plus tard...D'ailleurs, à l'arrivée, je ne me sens pas très bien; mon estomac est un peu retourné et j'ai de grosses bouffées de chaleur, qui, surajoutées à cette insupportable chaleur humide, ne vont pas en s'améliorant. Ici, c'est bien pire qu'à Villa Tunari...aussitôt descendu de l'avion que nous nous sentons complètement desséchés! Il me tarde de trouver un hôtel sympa où nous pourrions nous reposer et c'est finalement chez Jislene Residencia que nous atterrissons..un petit endroit bien sympathique tout au bord du rio Beni où nous avons la joie de découvrir que la terrasse principale, très bien aérée est pourvue de nombreux hamacs, et que les bananes sont à volonté! Un petit coin de paradis pour nous, qui sommes bien fatigués à ce moment là.... Ah, j'ai failli oublié; durant nos heures perdues à l'aéroport de La Paz, nous avons rencontré Mariana, une Paceña, qui avait besoin d'un peu de repos et avait décidé de venir passer quelques jours à Rurre. Le contact est si bien passé entre nous qu'elle nous a rejoint à l'hôtel et décidé de passer les 3 prochaines jours en Pampa en notre compagnie (je tiens à préciser que Mariana parle un français perfect, avec toutes ses expressions et ses gros-mots, ce qui, vous vous en doutez bien, a franchement facilité la communication!). La première après-midi à Rurrenabaque ne fut pas une grande réussite pour moi...je me sentais de plus en plus mal et sans appétit. D'ailleurs, c'est sur les 20h le soir que je me suis jetée au lit alors que loïc était parti manger un morceau avec un français rencontré ici et qui, lui aussi, avait laissé sa copine en petite forme à l'hôtel. La nuit fut catastrophique, la turista si c'est bien ça...et bien c'est loin d'être agréable! Loïc était malade lui aussi (tellement triste de me voir comme ça, il a voulu partager ce délicieux moment avec moi!) et nous nous sommes bien vidés toute la nuit (je vous épargne bien sûr quelconques détails)...En espérant que le jour suivant soit bien meilleur!La deuxième journée ne s'annonce pas beaucoup mieux que la première mais nous décidons tout de même de partir en Pampa accompagnés donc de notre nouvelle amie...Après 3h de combi, nous arrivons à Santa Rosa, petit village bien loin de tout, pour y déjeuner. C'est ensuite à 5 km de là que nous embarquons sur une sorte de pirogue aménagée de sièges, peu confortables d'ailleurs et franchement idéaux pour se faire dévorer les fesses par ces saletés de moustiques avec qui nous avons rapidement fait connaissance...nous voilà donc repartis pour 3h de plus, à remonter le fleuve avant d'atteindre le campement. Cette fois-ci, le voyage est beaucoup plus agréable puisque toute la faune et la flore s'offent à nous...les caïmans, les oiseaux de toutes couleurs, de toutes sortes, les singes, les dauphins roses, les capibaras (espèces d'énormes bestiaux de la famille des cochons d'inde qu'on trouve sur les rives) etc...que de rencontres sympathiques avec quelques uns des nombreux habitants de la pampa! Quand nous arrivons au campement, c'est l'INVASION de moustiques, rien à voir avec le début de la journée sur le fleuve! Vite, le répulsif! Je me demande franchement si ça marche ces trucs là (du moins, le notre) puisque que dans la soirée, alors que nous voulions gentiment apprécier le coucher de soleil sur la région, nous nous sommes fait littéralement dévoré!! Vous trouverez une photo de mon dos pour preuve mais je me réserve celles de mes fesses (je ne vais pas me dévoiler tout entière devant vous quand même!)...Après un bon repas, dodo!Le lendemain était réservé à une petite balade, à pied cette fois, en pampa. L'attraction principale de la journée était la recherche du fameux anaconda! Malheureusement, il avait beaucoup plu dans la nuit et dans la matinée et non seulement, la promenade s'avérait difficile puisque il allait falloir marcher un bon moment dans une pleine marécageuse parsemée de hautes herbes, mais encore, par ces temps l'anaconda était apparemment difficile à rencontrer...Effectivement, la balade était loin d'être un paire de manches; s'enfonçant dans la boue parfois jusqu'à mi-cuisse, nous galérions pour avancer! Arriver en terrain conquis de l'anaconda, nous avons toute de suite l'impression qu'il s'agit d'une véritable chasse...plusieurs groupes de touristes y sont déjà et les guides sont à l'affût. Au bout d'un moment, un de leurs parvient à dénicher le pauvre animal et, l'attrapant par la queue, le fait tourner autour de lui...affichant sa fierté devant son groupe. Quelle belle connerie! Après ça, c'est l'instant photo, tout le monde s'affiche, la bête autour du cou pour immortaliser cet instant. Nous avons été franchement dégoûté de l'attitude du guide et de la bêtise des touristes qui n'ont aucun respect pour la nature! Enfin, aucun de nous n'a fait LA photo souvenir et notre guide, Luis, qui lui ne semblait pas non plus être partisan de ce genre de choses était un peu déçu pour nous...pas de photo d'anaconda en liberté dans la nature! Retour au camp....Le dernier jour, nous avons simplement fait le retour, sous la pluie. Nous avons du marcher 5km pour regagner Santa Rosa, dans la boue, les combis ne pouvant pas regagner les berges du fleuve...nous étions bien dégueulassés à l'arrivée! Retour à Rurre et départ le lendemain suivant pour la jungle cette fois. Un court séjour de 2 jours dans la selva, sans les moustiques mais avec tout un tas d'autres insectes, où nous avons aussi pu profiter des merveilles de la nature et notamment de la luxuriance et de la richesse de la végétation...l'arbre à curare, l'arbre à ail, et toutes sortes de plantes médicinales. Les animaux sont très difficiles à apercevoir là-bas mais, nous avons eu la chance de voir quelques cochons sauvages, quelques singes encore, et de nombreuses étranges araignées....Une petite semaine bien différente de tout ce que nous avons pu vivre jusqu'à présent...

Copacabana, Isla del Sol - Bolivie

lisa

13-11-2007

Nous avons définitivement quitté la Paz il y a une semaine...notre ultime étape en Bolivie, Copacabana et ses tres nombreux touristes! Je me souviens de la mauvaise impression de Guillaume et Dav une fois débarqués la-bas et je peux dire aujourd'hui que nous avons eu de la chance durant ce petit séjour au bord du lac coté bolivien...A peine levés, et après avoir englouti un bon petit dej' à la française, nous grimpons sur le Niño Calvario, petit mont situé juste a coté de l'hotel et qui donne



une très jolie vue sur la ville! A notre arrivée, un petit gars d'a peine douze ans nous y attendait...Victor, un petit génie passionné d'histoire qui, a ses heures perdues et notamment les week-end fait office de guide pour les curieux qui le désirent et qui sont venus se perdre dans cet endroit. Sagement assis sur sa pierre toute la journée, a attendre patiemment que quelqu'un ait la curiosité et le courage de monter au sommet, c'est cette fois sur nous qu'il tombe et nous en sommes franchement ravis! Le voilà parti à nous expliquer avec clareté et en détails tout ce qu'il sait à propos de cet endroit, et plus particulièrement de l'horca del inca qui servait de point de contrôle du temps et des saisons...une vraie mine d'informations ce Victor, quelle culture du haut de ses douze ans! Il remplace aujourd'hui son oncle, ancien guide du coin tombé malade et qui lui avait enseigné tout le savoir actuel qu'il possède de l'âge de 5 ans (je tiens à préciser que c'est depuis ses 7 ans qu'il se débrouille tout seul)! vraiment enchantés par ce que nous avait raconté ce petit bonhomme, nous acceptons avec joie de faire une petite promenade avec lui dans l'après-midi pour découvrir en autres quelques anciens tunnels souterrains qui servaient de refuge aux incas lors de l'invasion espagnole, d'anciennes peintures rupestres datant d'avant JC, et une petite île flottante toute en totora (vous savez bien, cette herbe jaune dont se servent les habitants du lac pour fabriquer entre autres des bateaux, des habitations...)...En tout, une bonne balade de 4 heures et demi où nous avons appris beaucoup et découvert encore quelques plantes médicinales. Le lendemain...en route pour l'isla del sol! Au réveil, loïc n'est pas au mieux de sa forme, un peu nauséeux etc...la journée ne s'annonce pas top et je me demande même si nous allons réussir à partir sur cette île. Finalement, il finit par trouver quelques forces et ranger ses affaires et nous descendons les marches de l'hôtel. Il est déjà 8h25 et le bateau quitte Copacabana à la demi...les propriétaires de l'hôtel, bien gentils, passent un coup de tel et nous réservent un billet. On a plus qu'à courir, le bateau nous attend...Ca y est l'embarquement est fait, on se retrouve sur le toit du bateau avec plusieurs couples de français (quelle coïncidence!), le froid est à glisser le sang et nous finirons le voyage sur les bancs ensoleillés un peu plus bas...(et puis, le froid, ça n'arrange pas les choses quand on est malade!). Après deux bonnes heures, voici enfin l'île du soleil!! Nous débarquons et malheureusement, loïc se sent de plus en plus mal. Repos oblige!! Nous squattons les rives du lac, loïc endormi sur un banc en plein soleil, tentant de récupérer un peu de forme physique et moi à partager quelques rires avec deux gamines de 8 et 4 ans complètement excitées et avec l'envie de dire des bêtises...bon moment! Après un petit somme pour moi aussi, je me dis qu'il faut commencer à prendre le chemin...les ruines que nous avions prévues de visiter sont à 45 min à pied et si nous voulons poser la tente sur le chemin qui mène au Sud de l'île il nous faut marcher un peu! Il est déjà 13h...je m'envoie une petite salchipapa et puis me fait aborder par un péruvien avec tout son artisanat et qui veut à tout pris me faire une jolie tresse en fils colorés dans les cheveux... Loïc est en train de sortir de son état commateux et se réveille peu à peu alors je me dis ok pour un petit souvenir de l'isla del sol! Nous voilà assis sur le banc, moi me faisant tresser et loïc en train d'admirer le travail. Percy (le péruvien) est vraiment sympathique et nous décidons de faire plus ample connaissance... nous l'accompagnons à sa petite maison au bord de la plage où il vit avec une jeune fille non tout autant sympathique et avec qui il travaille. La rencontre est vraiment agréable, le cadre vraiment séduisant et, mon loïc n'étant toujours pas au mieux de sa forme, il nous paraît bien de camper ici! Aussitôt dit aussitôt fait, nous plantons la tente avant de monter aux ruines qui ne sont plus qu'à 20 min de marche pour admirer le coucher du soleil...Soirée courte mais sympa autour de la cuisine traditionnelle en plein air, il fait très froid au bord du lac et nous ne tardons pas à nous coucher ce soir là. Loïc a pu expérimenter les toilettes tout aussi traditionnelles, et au petit matin, il se sent beaucoup mieux! Et tant mieux car 3 bonnes heures de marche nous attendent pour regagner le sud!Et bien, en route pour le sud alors!La balade est sympa, quoi qu'un peu dure avec l'altitude mais nous offre de superbes vues sur l'île...Au bout de 3 heures, nous arrivons et espérons pouvoir prendre un bateau plus tôt (il est 13h et notre retour est pour 16h)...malheureusement il nous faut attendre et nous décidons de tuer le temps avec notre précieux petit jeu de dés! A peine nous commençons à jouer qu'un flot de gamines chipies autant les unes que les autres se ruent sur nous. Premièrement pour nous vendre leur petits colliers (et oui, l'école finit à 13h et les petites sont chargées par la suite de ramener un peu d'argent à la maison en vendant leurs bibelots...un enfant c'est plus touchant, alors les parents en profitent!). Finalement, nous refiler leurs objets ne les intéressent plus tant que ça et elles se mettent toutes à vouloir lancer les dés pour nous! L'atroupement autour de notre table est de plus en plus important et on rigolait bien jusqu'à que ce vieil homme vienne leur dire je ne sais quoi en Ayamara et qu'elles s'en retournent toutes à leur travail...Bref, il est déjà 16h presque et c'est l'heure de retourner à Copa...Demain, c'est pour le Pérou que nous repartons et pour retrouver nos deux animaux (mathieu et caro) que nous avons hâte de voir!

Puno - Pérou

lisa

17-11-2007

Puno nous semblait l'endroit idéal pour retrouver nos bons vieux potes mathieu et caro...au bord du lac titicaca, ça fait rêver ça, un point de rendez-vous à plus de 9000 km de la maison...plutôt original!Et bien c'est au centre de la ville, sur la plaza de armas que nous nous sommes retrouvés un mercredi 14 Novembre. Rien n'a changé mis à part le cadre, nous sommes bien contents de les revoir, cela fait du bien après deux mois de voyage sans avoir vu un seul de nos amis en chair et en os!Nous allons de ce pas manger un morceau, un bon ceviche pour loïc et caro ainsi que quelques chicharones pour moi et mat. Dans l'après-midi, petite balade de santé vers Cutimbo pour admirer ce que peut être l'altiplano vu d'un plateau et par la même occasion apprécier l'impressionnante construction des chullpas (tombeaux funéraires pré-inca)...quel travail! D'immenses tours constituées d'énormes blocs de pierre...comment ont-ils fait à l'époque pour construire tout ça? Le même mystère que pour les pyramides d'Egypte, bien que bien moins impressionnant...Dans la soirée, on se retrouve dans un café-bar à siroter quelques jus de fruits pour commencer puis quelques pisco sour. Mat et Caro on retrouvé par hasard dans ce même bar deux



périgourdins rencontrés lors de leur excursion à Colca et nous décidons ensemble d'aller manger dans un bon petit resto local...où malheureusement, un sympa petit gars tout aussi local m'a dicrètement volé mon joli sac à dos (souvenir de Bolivie) et tout ce qu'il s'y trouvait à l'intérieur cela va de soit (dont mon vieil appareil photo, le plus important). Le lendemain, nous avons décidé de profiter un peu du lac que eux ne connaissent pas encore et nous voilà partis pour un petit tour de deux jours à la découverte des quelques îles...Les Uros, îles flottantes fameuses pour leur construction artificielle tout en totora (vous savez bien, ces images bien connues des maisons en espèce de paille bâties sur des îles tout en paille aussi) sont affreusement touristiques et les gens y résidant sont vraiment ternis par le tourisme. C'est à croire que c'est seulement pour acheter leur artisanat qu'on nous propose de nous y amener! Le mythe de ces îles si originales est un peu brisé pour ma part... A partir du moment où nous les quittons, le trajet en bateau jusqu'à l'île Amantani est bien long..entre la direction qui se casse, le lac un peu trop agité qui fait tanguer notre "solide" moyen de transport et nous donne le mal de mer et, Loïc qui laisse envoler son chapeau en montant sur le toit! Quand nous arrivons enfin sur l'île, le temps est bien couvert, nous sommes aussitôt accueillis dans une famille fort sympathique d'ailleurs qui s'atèle à nous préparer un bon repas typique..tant mieux car nous sommes affamés! Ensuite, rdv à 16h pour une petite promenade au sommet de l'île où se trouvent de nombreuses ruines...Nous grimpons alors et quelle montée! L'altitude n'aide pas pour changer! Le temps se couvre de plus en plus, le vent se lève et un bel orage se prépare...après avoir peu profiter de cette jolie vue, nous nous empressons de redescendre, il nous tarde l'heure du thé et d'une bonne partie de yam's... Dernier jour sur le lac, nous partons avec la pluie en direction de l'île Taquile...la balade qui nous attend sur l'île ne s'annonce pas top mais nous avons eu de la chance car nous sommes passés entre les gouttes et avons pu bien profiter des jolis paysages qu'elle nous offrait au travers de ses charmants sentiers de randonnée pavés! Après ça, retour à Puno et comme d'habitude, j'ai réussi à écouter le voyage par une énorme sieste...Nous décidons de partir presque en suivant pour Cuzco où nous arriverons dans la nuit..prochaines nouvelles au retour de notre périple!

Cuzco - Pérou

lisa

18-11-2007

Nous voilà à Cuzco depuis 2 jours...C'est maintenant que je comprend pourquoi cette ville est si célèbre et si appréciée des visiteurs! L'ambiance qui règne ici est vraiment agréable et donne envie de prendre le temps, flâner, manger des pâtisseries, boires des jus de banane con leche,etc...mais c'est vrai qu'il y a des tas d'autres choses bien plus intéressantes à y faire! Nous avons découvert, proches de la ville, quatre sites datant de l'époque inca dont l'un des plus beaux et des plus impressionnants de part sa construction, le site de Sacsayhuaman...Cette immense ruine, dont le nom signifie "faucon satisfait" en quechua, importante tant sur le plan religieux que militaire est la plus imposante aux environs de Cuzco. Même si le site paraît immense, ce n'est que les 20% de la structure d'origine qui restent aujourd'hui, les espagnols ayant abattus nombre de murs pour construire leurs propres demeures dans Cuzco, ayant laissé sur place les blocs les plus lourds, notamment ceux des principaux remparts. Certains des blocs pouvant peser 300 tonnes, on peut comprendre pourquoi ils n'ont pas cherché à les déplacer! Et on se demande encore et toujours par quels moyens ces magiques Incas eux, les ont transportées (l'éternelle question) et bâtis des murs de 12m avec ... comme ont fait les Egyptiens (on en revient toujours à ces Egyptiens) pour leurs pyramides peut être? La deuxième journée fut consacrée à la découverte de la vallée sacrée et notamment de la citadelle inca de Pisac (encore des ruines!...et c'est loin d'être fini!). Juchée sur un plateau triangulaire flanqué de gorges profondes, cette cité surplombe le village de Pisac qui lui, attire nombre de touristes pour son immense marché artisanal (où d'ailleurs, nous avons passé une bonne partie de la journée à craquer quelques sous). La visite de ce site fut une vraie merveille pour les yeux, donnant un très bon avant-goût de ce que peut être le Macchu Picchu...D'innombrables cultures en terrasses forment de grandes courbes gracieuses sur les flancs de la montagne et au dessus d'elles, des sentiers à pic surveillés par des aigles caracas et défendus par d'énormes portes en pierre, mènent à des escaliers escarpés et à un tunnel creusé dans la roche. Cet imposant site gardait non seulement la vallée de l'Urubamba, mais aussi un col donnant accès à la jungle. Entre le centre cérémoniel, les temples, les sépultures incas et ces magnifiques paysages que nous offre pisac inca, nous avons été servis et ... cela donne franchement envie de se passionner et se pencher un peu plus sur l'histoire de cette civilisation qu'est la civilisation inca!A bientôt après le Macchu Picchu....

Macchu Picchu et la vallée sacrée - Pérou

lisa

22-11-2007

En route pour le Macchu Picchu... Nous ne nous sommes vraiment pas organisés depuis notre arrivée à Cuzco et c'est bien sûr au dernier moment (le jour même quoi) que nous nous occupons de tout! Mathieu et Caro eux, veulent partir en train pour économiser du temps et profiter plus de la ville et nous, voulons économiser des sous et avons envisagé une bonne journée de route pour rejoindre Aguas Calientes. Lundi matin, c'est la panique...on achète nos billets de bus à 7H pour un départ à 8H (7h de bus jusqu'à Santa Maria, 2H jusqu'à Santa Thérèse et 2H de marche jusqu'à Aguas Calientes), et on file à la gare de trains avec Mathieu et Caro qui n'ont pas encore leurs billets...Ce qui est prévu : se rejoindre à Aguas Calientes dans la soirée et faire le retour ensemble en train le lendemain dans la journée. Nos plans sont finalement bousculés, les horaires de départ et de retour ne correspondent pas du tout à ce à quoi l'on s'attendait et...nous voici presque contraints (moi et Loic) de faire une deuxième entorse à notre budget pour pouvoir visiter le Macchu Picchu avec nos deux zigotos. Et oui, nous avons craqué et acheté ces "fhghejrjg" de billets de trains super chers...Quand on a le temps, il y'a des tas de solutions mais dans le cas



contraire, c'est l'argent qu'il faut avoir en poche pour rejoindre le Macchu Picchu! Passons...Depuis Ollantaytambo, seulement 1H30 de train nous attend pour rejoindre Aguas Calientes (c'est sûr que c'est plus rapide et bien plus facile que de s'avalier 11H de trajet dans la journée, je le reconnais!). Nous y arrivons dans la nuit et le lendemain, c'est à 4H30 que nous sommes debout! Hors de question de payer 10 euros de plus pour se rendre au Macchu Picchu et puis, c'est quand même plus réjouissant et plus glorieux d'y parvenir à pied...si possible avant que les flôts de touristes ne débarquent dans leur bus de luxe! La montée est quand même bien raide et bien dure pour arriver à l'entrée du site mais, bien déterminés à être parmi les premiers, nous gardons le bon rythme. Loïc est déjà loin devant et moi je redouble d'efforts pour ne pas faire de pauses...j'entend déjà les bus qui montent! C'est la course mais je suis finalement perdante car déjà deux bus sont arrivés avant moi...quelle déception! Mathieu et Caro, eux avaient pris le temps et arrivèrent un peu plus tard...Et bien ça y est, nous y sommes...Une brume épaisse couvre tout le site et nous sommes vraiment déçus car nous n'y voyons pas à 10 mètres et le site ne se laisse pas mettre à nu. Alors que Loïc est parti grimper le sommet Macchu Picchu, nous nous demandons bien si le temps va se découvrir...nous sommes très déçus (surtout que l'accès au site est vraiment excessivement cher si on fait le calcul!) mais nous avons déjà de la chance qu'il ne pleuve pas! Deux à trois heures plus tard, le ciel se dégage peu à peu et là, je retrouve le sourire...Une véritable merveille pour les yeux ce fameux Macchu Picchu et c'est peu dire! Le site est incroyablement beau, d'autant plus que le soleil s'est décidé à venir l'illuminer de ses rayons et, quelle joie! Nous profitons à fond pour faire la visite et je suis vraiment en extase...une véritable oeuvre d'art pour moi! Et dire que nous avons bien failli rater ça...heureusement que le temps a été clément! Après avoir choisi un point de vue bien sympathique, c'est alors que Mathieu et Caro dégagent la boîte de Lou Gascoun, précieux présent pour nous autres qui n'en avons pas mangé depuis un bon moment vous vous en doutez...Le plaisir de mordre dans une bonne tartine de ce délicieux paté dans un endroit comme celui là, je vous le souhaite!! Bref, après ça, nous nous séparons quelques heures, moi et Loïc étant toujours à l'affût de jolis points de vue et le Huayna Picchu en offrant un incomparable, nous voilà partis à sa conquête! 25 minutes de dure ascension pour Loïc contre 35 pour moi...Vous n'imaginez pas le nombre de marches avalées et à quelle pente (environ 70-75% à vue d'oeil)! Enfin...une fois arrivés en haut, c'est bien vrai que la vue est incomparable mais malheureusement, juste le temps de faire quelques photos car l'orage se dirige droit vers nous. La descente est presque aussi difficile que la montée et, arrivés à l'entrée du site, alors que Mathieu et Caro grimpent dans un bus (la pluie est belle est bien là)(bouh les lâcheurs!), il nous reste encore un bon dénivelé (en descente toujours heureusement) à s'enfiler...A l'arrivée, on est trempés. Une bonne douche, un bon repas, et un bon bain dans les sources d'eaux chaudes d'Aguas Calientes. Retour le lendemain pour Ollantaytambo! Dernière journée, chargée en visite pour que Mat et Caro qui repartent le lendemain, puissent profiter à fond de la vallée sacrée...Entre les ruines d'Ollantaytambo, de Chinchero (et oui encore mais ce sont les dernières!), les salineras de Maras où depuis le temps des incas est exploitée une eau de montagne salée dont personne ne connaît la source, et les aussi fascinantes qu'impressionnantes terrasses de Moray qui forment une sorte de profond amphithéâtre; nous avons été servis en découverte de l'histoire inca et bien contents de rentrer à Cuzco avec toutes ces images en tête...

Abancay - Cachora - Pérou

lisa

26-11-2007

Nous avons quitté Cuzco voilà une semaine, un peu fatigués de l'ambiance "trop" touristique de la ville avec tous ces gens qui nous harcèlent aux quatre coins de la plaza de armas pour manger dans leur resto ou alors pour venir s'offrir un massage dans tel ou tel endroit. Nous étions bien décidés à rejoindre Abancay, point principal de départ de notre route pour rejoindre une cité inca bien loin de tout...le Choquequirao. Et c'est d'ailleurs ce que nous avons fait! A peine après avoir quitté Mathieu et Caro qu'un bus nous attendait pour nous y rendre. Après une nuit passée à Abancay, nous sautons tôt dans un taxi direction Cachora, premier village le plus proche à deux jours de marche du site. Arrivés à Cachora, sur les forts conseils de Frank, notre pote espagnol rencontré en Bolivie, notre intention première était de louer une mule pour porter nos gros sacs et notre bouffe...mais, le budget étant bien serré après le Macchu Picchu et Cuzco et en découvrant les prix pratiqués, nous y avons renoncé à la dernière minute. A ce moment là, nous savions très bien qu'il fallait s'attendre à une bien dure randonnée de 4 jours (aller-retour)...d'après les dires de notre ami qui lui, l'avait fait sans mûle et qui l'avait bien regretté! Et bien c'est parti! Nous nous chargeons de quelques bouteilles d'eau et de quelques bananes en plus...comme si nos sacs n'étaient pas assez lourds, et en route pour le Choquequirao (avec un moral d'acier!)! Une première journée bien difficile pour arriver au village de Santa Rosa. Les 12 premiers kilomètres ne s'annonçaient pas si durs jusqu'à que nous commençons à descendre sur cet affreux et douloureux sentier, 3 heures durant et que nous apprenions que Santa Rosa se situait sur l'autre versant à comme qui dirait deux heures de marche, et de montée bien sûr! En voyant de l'autre côté du rio ce petit chemin serpenter, je ne m'imaginais pas pouvoir regagner le village dans la journée. Plus je descendais et plus je me disais qu'il faudrait remonter tout ça au retour et redescendre tout ce qu'on aurait monter en suivant etc...Enfin, une vraie torture morale car je vous assure qu'avec 12 kilos sur les dos (et 15 pour Loïc), cette rando s'avérait vraiment difficile! Bref, nous arrivons enfin au bord du rio, première étape à moitié réussie, Santa Rosa n'est plus très loin! Après un bon plat de pâtes pour regagner des forces, nous attaquons la montée. J'essaie de suivre minutieusement les pas de Loïc sans le laisser me devancer de trop mais je perd vite le rythme et commence à vraiment galérer. Après une bonne heure de montée je n'en peux plus et par chance, un arriero de 14 ans s'il vous plaît, avec sa mule me propose de porter mon sac (clin d'oeil à David) jusqu'en haut et sur son propre dos, sa mule étant déjà trop chargée...paraît-il que mon sac ne pesait rien du tout! Enfin, nous arrivons à Santa Rosa tant bien que mal et quel soulagement! Loïc, lui est encore en pleine forme puisqu'à la découverte d'une rustique machine de bois



fabriquant du jus de canne à sucre, s'atèle à nous en faire. (il voulait aussi expérimenter sa machette de la selva)...coupe la canne à sucre dans son champ, l'écraser à coup de masse, puis la broyer en faisant tourner cette grande barre en bois à la place de l'âne (un moulin quoi!)...quel travail et quel régal ensuite!Le lendemain au petit matin, sur les 5h30 exactement, nous quittons Santa Rosa à l'assaut du Choquequirao, bien remis de la journée passée par une bonne nuit de sommeil. 2 bonnes heures de montée, bien abrupte encore jusqu'au village de Marampata où nous arrivons trempés de sueur et encore une bonne heure et demi à descendre et monter (encore et encore) avant d'arriver au pied du site où nous décidons de planter la tente. Après un peu de repos, ce n'est que sur les coups de midi que nous nous décidons à grimper de nouveau pour enfin visiter cette lointaine cité inca, il fait un ciel bien bleu à ce moment là. Nous arrivons après une petite heure sur la place principale du site et nous sommes tout émerveillés de le découvrir...bien moins spectaculaire que le Macchu Picchu par sa petite taille mais encore plus impressionnant de par sa situation! Une vue ouvrant sur les 3 vallées alentours...ce qui les rendait bien difficilement accessibles et qui leur donnait le contrôle sur ce qui se passait plus bas! Enfin, nous avons juste le temps d'en faire le tour que la pluie se met à tomber et il nous faut retourner au campement. Le problème est au-il est juste 14 heures quand nous arrivons et...qu'allons nous faire jusqu'à ce que la nuit tombe? Sachant qu'une bonne et dure journée de marche nous attend le lendemain, nous décidons de regagner Marampata pour y passer la nuit. Nous pensions pouvoir louer une mule pour nous décharger un peu mais le propriétaire étant si peu agréable, nous y renonçons une deuxième fois...nous voilà face à la réalité, il va falloir porter nos sacs jusqu'au bout...tel est notre destin!Troisième jour...nous n'avons fait que descendre et monter tout ce que nous avons auparavant gravi et dévalé et comme je l'avais si bien prévu, ce fut loin d'être une partie de plaisir! Je crois que les gouttes de sueur n'auront jamais autant coulé sur mon front que durant ces 4 jours de marche! Après 4 ardues heures de marche, nous nous posons un instant pour déjeuner et reposer un peu nos jambes bien faiblées...il ne reste plus grand chose jusqu'à Cachora mais notre objectif de la journée : dormir au col afin que la marche du lendemain ne soit qu'une balade de santé de part ses 12 petits kilomètres! Comme le dit si bien Loic, durant ce genre de randonnée, c'est le dépassement de soi qu'il faut pratiquer! Je pense être sur la voie mais encore bien loin de maîtriser le sujet!Adieu Choquequirao...c'est Nazca que nous regagnons maintenant pour voir de nouveau notre ami Edgardo!

Nazca - Pérou

lisa

02-12-2007

Au retour du choquequirao, notre intention était de partir directement d'Abancay pour Nazca. Ainsi soit-il. Nous grimpons dans un bus dans la nuit et après quelques 9 heures de trajet nous voici arrivés à Nazca. Il est 5h30...Un taxi nous dépose devant l'appartement d'Edgardo qui nous y attendait fraîchement réveillé. Le programme du séjour ici s'annonçait rude...Nous démarrons tranquillement la journée par un bon petit déjeuner et puis, les heures ont défilées peu à peu entre le temps où nous allions au restaurant, celui où nous faisons des pseudo-siestes, ou nous dégustons quelques Kristal (bières) et des doritos au balcon prenant le soleil etc, etc... Ainsi furent ces 4 jours passés chez notre ami! FARNIENTE...il manquait juste la mer ou une bonne piscine pour se rafraîchir car une chose qui n'a pas changée à Nazca, c'est la chaleur assomante et en été plus que jamais! Ah j'allais oublier...le troisième jour a été le plus actif de ce séjour : nous sommes allés visiter le cimetière de Chauchilla et découvert toutes ces momies réellement bien conservées et toutes orientées vers l'Est, admirer le coucher de soleil sur les lignes du haut du mirador naturel et pour finir écouter la nouvelle projection d'Edgardo au planétarium...Quelle journée!Aujourd'hui, nous revola de retour dans l'enfer de Lima mais cette fois-ci avec le soleil...Nous avons regagné les locaux de l'association pour une nuit et avons eu la joie de revoir nos deux premières rencontres au Pérou: Glagys et Maria (et leur marchés ambulants). Celles-ci d'ailleurs nous ont accueillis à bras ouverts et invité de nouveau à déguster leurs mets...quel bonheur de rencontrer des gens comme ça! Bref, nous repartons ce soir pour le Nord du pays, à la découverte de bien des choses encore pour nos derniers 20 jours...

Trujillo - Huanchaco - Pérou

lisa

06-12-2007

Nous sommes enfin arrivés à Trujillo, de bon matin comme bien souvent, sur les 5H30 après une longue nuit de bus. J'ai enfin pu remettre le fameux colis pour Ivan de la part de sa chérie française et il faut dire que j'étais bien tentée de manger le paquet entier de fraises tagada qui s'y trouvait à l'intérieur...mais non, le gavage de cochonneries sera pour le retour! Ça commence à se faire sentir que la bouffe française nous manque je suppose...entre le Lou Gascoun au Macchu Picchu, le roquefort sur la plaza de armas de Cuzco, le foie gras et le cassoulet chez Edgardo! Mais nous tenons le coup et puis la bouffe ici est quand même bonne bien que peu variée. Bref...Trujillo est une ville plutôt charmante de part ses constructions coloniales de toutes les couleurs et on trouve un charme tout particulier à sa belle plaza de armas...même sans le soleil! Nous sommes avant tout venus faire un tour dans cette ville pour pouvoir aller jeter un œil aux vestiges laissés par les cultures Moche et Chimú, qui se situent au alentours de la ville. Nous avons été fascinés autant par l'une que par l'autre... Notamment par l'impressionnante Huaca de la Luna (temple) d'origine mochiqua qui anciennement dominait toute la ville moche aujourd'hui encore ensablée. Ce qui nous a surpris en ce lieu, c'est que la construction de ce temple s'est établie sur plusieurs niveaux et chaque niveau correspond à l'époque d'un seul prêtre. Pour vous dire qu'à chaque changement de prêtre, ces fous du travail recouvraient le temple et en bâtissaient un nouveau au niveau supérieur avec les mêmes représentations de leurs dieux sur les murs et tout en couleurs et de tas d'autres scènes cérémoniales ou de combat. Un travail vraiment spectaculaire et riche en couleurs... Les chimus quant à eux ont réalisé une cité tout en adobe non pour le moins impressionnante...elle s'étendait



sur 28 km2 et comptait selon les archéologues comme 35000 habitants! Les vestiges de ces murs, très bien restaurés pour nombreux d'entre eux, nous laissent réellement sidérés. Le plus spectaculaire au coeur de cette cité est son immensité et aussi toutes les représentations qu'ils s'attachaient soigneusement à faire pour décorer leurs murs et leurs places : on y trouve surtout tout ce qui est en rapport avec la mer: filets de pêches, poissons, scènes de pêche etc... Autant vous dire que tout ça n'a rien à voir avec ce que les incas (qui sont d'ailleurs venus les envahir par la suite) ont pu construire, autrement dit rien à voir avec les nombreuses ruines que nous avons pu découvrir peu de temps avant dans la zone sud du Pérou. Ce que ce pays peut être riche en vestiges et en histoire, c'est fascinant! Après cet épisode culturel, nous voilà partis pour Huanchaco avec la bonne intention de se la couler douce...Malheureusement le temps n'est pas au beau fixe puisque le soleil ne veut pas montrer son nez mais la journée fut quand même bien agréable au bord du pacifique. Le doux bruit des vagues, quelques surfeurs à l'eau, et quelques caballitos affrontant les vagues...ces derniers sont les célèbres embarquations de totora (comme sur le lac titicaca)typiques de la ville servant à la pêche déjà du temps des Moche et encore aujourd'hui. Loic a fait connaissance avec un surfeur du coin qui tient sa propre boutique, un petit jeune passionné de surf et qui en a fait son métier...expert en la matière, il a obtenu de bonnes places lors des compétitions à travers le Pérou et l'Amérique latine, tout comme son petit frère, numéro uno du pays! Pour DLV (radio internet "Dans la vague" pour ceux qui ne connaissent pas), une spéciale entrevue avec lui réalisée par Loic...prochainement à diffuser à votre radio les loulous! Direction Cajamarca maintenant, la capitale du couy frito (cochon d'inde grillé)...

Cajamarca - Pérou

lisa

10-12-2007

La traversée de la vallée entre trujillo et cajamarca est vraiment superbe, il s'avère qu'ici c'est bien le pays de la mangue! Des manguiers à foison envahissant tout le coin et des vendeurs accumulés tout au long de la route et dissimulés derrière une montagne de ce délicieux fruit... Bref, nous avons bien grimpé depuis le niveau de la mer puisque nous sommes de nouveau en altitude à 2500 mètres exactement. Cajamarca nous paraît aussitôt une ville sympathique et puis...le soleil est bien là, chose plutôt rare en ce lieu et en cette saison. Ce n'est pas pour autant que nous avons profité à fond de cet endroit puisque au final nous ne serons restés seulement deux jours là-bas et deux jours très peu actifs! C'est comme si le rythme du voyage avait ralenti...Bref, première chose quand nous débarquons dans une ville, c'est aller tester le jus de fraise au lait du marché et nous y avons trouvé ici le meilleur du pays (à ce jour)! Première fois aussi que nous découvrons que l'on peut goûter au fameux couye (cochon d'inde) dans un marché...mais nous ce qu'on préfère, ce sont les chifas (resto chinois au Pérou et Bolivie du moins) et depuis quelques temps, c'est là que nous nous réfugions pour une bonne soupe wan-tan et son arroz chaufa con pollo (riz cantonnais)...et puis, nous savons qu'un bon couye cuisiné chez notre amie de Lima, Maria nous attend avant le départ pour la France alors, nous nous réservons pour ce moment! Une fois le ventre bien rempli, direction Los Banos del Inca, eaux naturellement chaudes entre 78 et je ne sais combien de degrés, autrement dit mieux vaut ne pas y tremper l'orteil ou quoi que ce soit d'autre alors la piscine du coin fera l'affaire pour se délasser (je vous avais dit qu'on avait bien fénéanter là-bas!). Sinon, après ça, nous avons trouvé un petit bar-restaurant où ce sont enchaînées bières et parties de yam (fini le régime pour moi!) jusqu'au moment du repas ou, fatigués de ces terribles parties (avec Loic comme grand vainqueur mais ça on s'en fout), nous ne daignons pas chercher un autre restaurant, le menu à 75 cts d'euros est tout ce qu'il y a de plus simple et de plus courant ici : soupe maison et poulet alors... pas de risque! Notre deuxième jour n'est guère plus brillant, une petite promenade pour profiter de la jolie vue sur la ville, un jus au marché etc'est l'heure de manger (encore!) qui arrive. Maintenant que l'après-midi est entamée, qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ici? À part visiter certains endroits alentours mais seulement faisable par le biais d'agences, ce que nous n'aimons pas vraiment, il reste peu de choses à faire alors nous optons pour une visite de la nécropole de Otuzco...des petites niches dans un mur de pierre comme pour les oiseaux qui font leurs nids mais en plus grands, de quoi y faire rentrer un cadavre assis en position fœtale quoi! Étrange manière de dissimuler leurs morts vous ne trouvez pas? Mais vous me direz, c'est une manière comme une autre et puis...nous avons découvert par la suite d'autres moyens et coutumes encore bien différents pour les sépultures de personnages importants de la civilisation Moche mais je vous en dirai plus dans mon article sur la ville de Chiclayo où nous sommes en ce moment! À bientôt.

Chiclayo - Pimentel - Pérou

lisa

12-12-2007

Vous êtes fatigués de ce lire mes écrits je suppose....et bien comme ces derniers 5 jours passés entre Chiclayo et Pimentel ont été dédiés au repos, à la bonne bouffe, je ne ferais que vous laisser quelques images de ce lieu bien sympathique qu'est le Katuwira Lodge. Cela pourra éventuellement vous donner une idée de comment nous avons passé le temps là-bas. À bientôt

Zorritos - Pérou

lisa

16-12-2007

Nous avons quitté Pimentel, la petite larme à l'oeil...Le Katuwira Lodge et toute sa bande sympathique, c'est certain que nous le retrouverons pas ailleurs! Mais le soleil lui, et les eaux chaudes du Pacifique nous étions toujours à leur recherche! C'est donc avec ferme intention de les trouver que nous sommes partis pour le Nord, direction Mancora. Et cette fois-ci, plus



question d'être déçus...Nous roulons de nuit comme bien souvent et cette fois, un petit contre-temps : je me réveille sur les 4 h du matin et après avoir vu inscrit "junta sal", un endroit côtier plus au nord de Mancora, je me rend bien compte que le bus ne s'est pas arrêté là où nous devions descendre...Pas de panique, ce ne sera qu'un petit changement de programme et nous irons finalement jusqu'à Tumbes, à deux pas de l'Equateur. Arrivés là-bas, on sent tout de suite que le climat n'est pas le même...beaucoup d'humidité, une chaleur comme on les aime se rapprochant un peu du climat de la forêt (équatorial quoi) mais pas de pluie (heureusement)! Il n'y avait rien de particulier à faire à Tumbes alors nous avons regagné le petit port de pêche de Puerto Pizarro dans la journée où nous nous sommes fait assaillir par de petits agences qui vendaient des tours en bateau sur les îles de l'amour, aux crocodiles et aux oiseaux...Nous nous sommes finalement laissés tenter par une petite visite bon marché accompagnés d'une allemande et de son copain péruvien, une après-midi bien sympathique. Le lendemain, nous ne sommes plus décidés à rejoindre directement Mancora et préférons descendre tranquillement le long de la côte péruvienne...Nous atterrissons à Zorritos, une petite ville côtière un peu plus au sud de Tumbes et très peu touristique! Ici, nous avons trouvé un logement pas cher au sein d'un restaurant à base de cuisine de la mer, une plage presque désertique sauf au petit matin lorsqu'elle est envahie de pêcheurs qui trient leurs poissons, une eau chaude (25 degrés) et bleue et le soleil bien sûr... Tout ce qu'il faut pour que nous restions! Voilà presque 4 jours que nous sommes ici et l'endroit est idéal pour ce que nous recherchions..loin de l'affluence des touristes péruviens qui sont en vacances (d'été) et qui viennent envahir les plages notamment celle de Mancora et Punta sal, plus au sud. Loic, grâce à sa curiosité bien placée a sympathisé avec quelques pêcheurs du coin et nous avons eu droit à un petit tour en mer pour tenter de pêcher un peu. La pêche n'a pas été très riche mais le simple plaisir d'embarquer à bord d'une barque à rame et de poser la ligne nous enchante. Ce matin, c'est un autre pêcheur tout aussi sympathique qui nous a gentiment offert quelques 6 poissons fraîchement pêchés du matin pour que nous les cuisinions...Et c'est le restaurant qui nous fait aussi office de logement qui nous en a préparé un bon ceviche! Que de gens merveilleusement accueillants ici, de la tranquillité, de la bonne cuisine de la mer et ...de la bronzette!Enfin, ce sont nos derniers jours au Pérou alors nous en profitons avant de rejoindre le froid français...c'est bien normal!Une petite pensée pour vous tous, à bientôt! PS: il y a plein de photos pour vous!

Mancora - Pérou

lisa

21-12-2007

Nous nous sommes enfin décidés à quitter notre paradis à Zorritos...qu'est-ce qu'on y était bien pourtant! Le fait est que nous voulions tout de même savoir à quoi pouvait ressembler Mancora...ce lieu dont on nous avait tant parlé! En débarquant, on voit tout de suite que Mancora n'a rien à voir avec là d'où l'on vient...resto à gogo, miss en paréo avec les lunettes gucci au bout du nez, surfeurs de toutes marques (quiksilver, rip curl...) avec bronzage perfect, petits blondinets péruviens, et touristes bien sûr! Enfin, la plage elle non plus n'a rien à voir : alors que nous étions seuls à zorritos, le minuscule bout de plage de Mancora et pas tout aussi charmant et lui est couvert de touristes en train de siroter des bières ou de réviser leur bronzage! Et une vingtaine de surfeurs à l'eau en train de se disputer une vague...Mancora c'est tout ça! Autrement dit, nous lui préférons largement zorritos pour sa tranquillité, ses jolies plages et ses charmants habitants. Ici, il faut être branché DLV (petite référence à nos amis pour leur émission surf) et avoir des sous! Cependant, une plage reste une plage et nous avons su profiter de ses derniers jours au soleil avant de regagner la capitale...et un peu plus tard (encore 3 jours, tout n'est pas terminé) le froid français. Entre ramassage de coquillages, bronzage (pas pour loic bien sûr), baignade, balades le long de l'océan, nous avons passé le temps...Nous sommes maintenant de retour à Lima... Klaxon, pollution et circulation pourrait résumer ce que représente cette ville pour moi alors maintenant que nos achats sont fait, et que nous avons fait le tour des choses, y'a plus qu'à attendre que notre avion décolle! Autrement dit dimanche à 17h...vous saurez donc quand nous retrouver à Bordeaux!A très bientôt pour un dernier petit article!

Bordeaux - France

loic

22-01-2008

Parce qu'il fallait bien rentrer un jour, nous voici de retour. Le voyage n'est pas éternel, et ne trouve toute son essence que dans l'éphémère qu'on lui attribue... En effet, comment arriver à prendre la pleine mesure des choses s'il n'est pas entrecoupé de périodes de retour dans des lieux que l'on aime, des lieux qui nous ont vu naître, familiers, retrouver les amis, et tout simplement partager. Car au delà des rencontres - qui comme on l'a souvent répété, sont un moteur de nos voyages, - toute la beauté du voyage réside dans la fugacité de ces instants. Découvrir la bonté de toutes ces personnes, partager de simples moments, des sourires le plus souvent, des sourires emplis d'amour. Tellement simple mais tellement difficile à retrouver dans notre bonne vieille europe, notre bonne vieille société bien rodée, parfois même nos propres amis...

Comme si on ne voulait pas en terminer avec cette aventure, nous avons été incapable jusqu'à présent d'écrire la moindre ligne en conclusion de ce blog, un titre tout au plus. Aujourd'hui, je franchi le pas.

Peut-être qu'il me faudra plusieurs jours pour trouver l'inspiration, mais la machine est en marche. La cause ??? Il n'est pas question de faire le deuil d'un voyage, pas comme on le fait d'une personne disparue. Tous ces souvenirs, émotions qui nous ont fait vibrer, vivre tout simplement, notre carburant a disparu avec notre retour à la vie. Paradoxe... Le dur retour à la réalité ne laisse pas de répit, néanmoins, les retrouvailles avec les êtres aimés sont un recommencement pour de nouvelles bases, et un nouveau départ. Lorsque on s'investit dans quelque chose, qu'il s'agisse d'un quelconque projet, relation amoureuse,



amitié etc... il est normal d'être déçu un jour. Tout a une fin, la vie elle-même est éphémère...

Il nous a fallu (et il nous faut encore) trouver une énergie nouvelle pour repartir sur les bons rails, sans pour autant oublier tout ce que l'on a appris, tout ce qu'on nous a donné: l'amour.

Autant que possible il nous faut revivre dans cette société qui nous semble tellement étrangère, tellement éloignée des vraies réalités de la vie (et là je pense que tous nos grand-parents, et encore plus loin encore savent de quoi il retourne).

Il nous a fallu considérer la fin du voyage d'une autre manière. En effet, comment passer à autre chose sans en perdre la richesse de ses enseignements ? Retrouver un travail que l'on aime vraiment, des projets, et se donner les moyens d'y arriver (il est question ici de projets constructifs).

L'idée de continuer ce voyage au travers d'expositions photos m'aura sans doute redonné un peu de ce carburant pour repartir. Repartir non pas sur les routes, mais sur le chemin de la vie, quelque soit le futur qui nous attend. Il est évident que les voyages à venir seront partie intégrante des projets, et que nous feront l'impossible pour ne pas perdre cette chance que nous avons en tant qu'occidentaux qui nous plaignons constamment: cette chance de pouvoir quitter notre pays, pour partir à la rencontre des gens, des cultures...

Comment arriver à prendre suffisamment de recul dans la "vraie" vie si on ne peut s'éloigner suffisamment loin, suffisamment longtemps de cette comédie, réciproquement pour le voyage, comment se rendre compte de la beauté des choses si on ne connaît le côté négatif - comment reconnaître le bien si on n'a jamais connu le mal - telles sont les règles d'équilibre de cette vision des choses.

Alors, aujourd'hui, ça n'est pas une simple conclusion, une "parenthèse" comme pourraient penser certains: c'est un aboutissement, qui donnera suite à bien d'autres, on l'espère ...

Ce magnifique voyage n'aurait pû être le même sans l'accueil, la gentillesse et le soutien de toutes ces personnes, qu'elles soient des villes ou des champs: On tient tout particulièrement à adresser un grand merci à nos amis (sans ordre de préférence), avec l'incontournable Edgard bien sûr, ami de toujours; mais aussi Maria de Lima qui nous a toujours accueilli comme ses enfants et invité dans sa modeste maison; marcello de Zorritos, qui nous a emmené pêcher en mer et tellement plus; Mario du Katuwira pour son projet fou; tous ces gens de CouchSurfing rencontrés par le biais de David et Guillaume (César à Arequipa, Carla à La Paz); bien sûr ceux qui ont tracé la route avec nous, nos p'tits bordelais qu'on a eu énormément plaisir à retrouver à l'autre bout du monde, je cite Mat et Caro; ces espagnol/anglais/israélien et autres français exilés, et bien sûr les incontournables -surprise de ce voyage- David et Guillaume (popoche et sacoche);

Pour enfin terminer avec tous ces gens avec qui nous avons échangé -points de vue, sourires, regards- que nous avons croisé sur toutes les routes, dans les endroits les plus improbables, dont il ne reste aujourd'hui dans nos têtes plus que des regards et visages sans nom, mais qui sont l'âme même de nos souvenirs...

Merci de nous avoir suivi, en espérant vous avoir insufflé le goût de la découverte. Le monde est à portée de main après tout